

Comme le village d'Astruc: « O bairro », un lieu où l'on tente de résister à l'entrée de la barbarie.

ILLUSTRATION TIRÉE DES ŒUVRES DE GONÇALO M. TAVARES

© Pochon & Co. - 2011

Soirée littérature portugaise

Cette rencontre est organisée par Lire à Figeac en partenariat avec la Bibliothèque Intercommunale de Figeac et la librairie Le Livre en Fête.

RENSEIGNEMENTS :

- > Lire à Figeac : lireafigeac@orange.fr
- > Bibliothèque Intercommunale de Figeac : **05 65 34 66 77**
figeac.bibliotheque@figeac-communaute.fr



lireafigeac.fr



2012
hiver

Les 4 saisons
de Lire à Figeac

Soirée littérature portugaise

lundi 6 février 2012 à 20h30
au cinéma Charles Boyer

LECTURE AVEC
ACCOMPAGNEMENT MUSICAL

À PARTIR DES ŒUVRES DE
António Lobo Antunes
Wenceslau de Moraes
Gonçalo M. Tavares

Extraits dits par les comédiens Frédérique Bruyas et Victor de Oliveira
Accompagnement à la guitare portugaise par Francisco Cordeiro
Lectures suivies d'un échange avec le traducteur, Dominique Nédellec

ENTRÉE LIBRE

Brève déambulation dans la littérature lusitanienne, à travers les œuvres de trois auteurs singuliers, à découvrir ou à redécouvrir...

Gonçalo M. Tavares

Grande révélation de la littérature portugaise de ces dernières années, Gonçalo M. Tavares, né en Angola en 1970, bâtit livre après livre une œuvre unique en son genre, primée à de nombreuses reprises (en 2010, il a reçu en France le Prix du meilleur livre étranger pour *Apprendre à prier à l'ère de la technique*). Les textes qui seront lus au cours de la soirée appartiennent à la série qu'il a intitulée « O Bairro » : *Monsieur Valéry et la logique*, *Monsieur Brecht et le succès*, *Monsieur Kraus et la po-*

litique, *Monsieur Calvino et la promenade*... Tous habitent ce « Quartier » utopique et éminemment littéraire que Tavares a imaginé pour leur rendre hommage par la fiction. Tantôt ludiques et poétiques, tantôt grinçants, ces courts textes sont toujours réjouissants et savoureux.

« C'est espègle, absurde, borgésien – on dirait du Beckett chanté par Charles Trenet », Didier Jacob, *Le Nouvel Obs*.
Dernier titre paru : *Monsieur Walsler et la forêt* (Viviane Hamy, 2011).

Wenceslau de Moraes

Officier de marine, diplomate, Wenceslau de Moraes (1854-1929) fut fasciné par le Japon, où il vécut de 1898 à sa mort, sans revoir son Portugal natal.

Conteur hors pair porté par une insatiable « curiosité bohème » et aiguillonné par une sensibilité exacerbee, Wenceslau de Moraes s'intéresse à tous les aspects de la vie japonaise. En privilégiant la touche impressionniste et la confiance personnelle, il livre d'une plume alerte ses réflexions sur l'Orient et sur cette nation nipponne qui fait son admiration. Il évoque pêle-

mêle les rites et les croyances, l'art, la littérature, la langue, les légendes et les traditions de l'Empire du Soleil levant. Il se fait l'observateur sagace et malicieux de scènes de la vie quotidienne et exalte le Japon qui constitue à ses yeux le dernier refuge de la beauté et de l'authenticité.

Les textes réunis dans *O-Yoné et Ko-Haru* (Phébus, 2005), empreints d'une mélancolie poignante, font immanquablement naître une sympathie attendrie pour cet exilé volontaire, cet incorrigible « fabricant de chimères ».

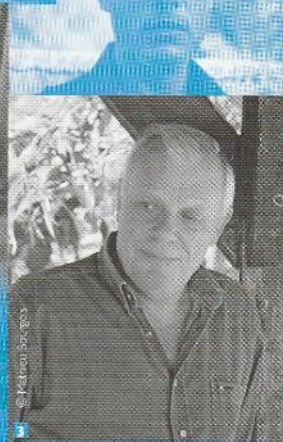
António Lobo Antunes

Référence majeure des lettres portugaises, Lobo Antunes (né en 1942) fait partie de ces écrivains qui, comme Faulkner, Céline ou Joyce, bouleversent l'art du roman tout en régénérant leur propre langue. Auteur de près d'une trentaine de livres, ce psychiatre de formation, profondément marqué par son expérience de la guerre coloniale (il a été médecin militaire en Angola), sait toucher au plus profond de l'âme humaine.

Dans son dernier roman, *Mon nom est légion* (Christian Bourgois éditeur, 2011), il fait entendre, avec une

virtuosité vertigineuse et une langue d'une grande puissance poétique, les voix désemparées d'une succession de narrateurs, un véritable chœur d'outre-tombe, à travers des rapports de police qui déraillent, de vraies fausses dépositions, des confessions fantasmatiques...

Sans que la brutalité n'interdise la pudeur ni la compassion, avec un humour volontiers acide, l'auteur nous offre une somptueuse et déchirante galerie de personnages infiniment seuls, fragiles, une ronde de réprouvés que les jours n'en finissent pas de cabosser.



Frédéric Bruyas

Lectrice publique, elle conçoit la lecture à voix haute comme un inépuisable champ d'expériences humaines. Sa formation initiale de comédienne et de musicienne a développé chez elle une écoute sensible de la matière littéraire : elle appréhende chaque texte comme une « parution de paroles ». Aujourd'hui, au sein de sa compagnie Escargot, Ma Non Troppo, elle s'intéresse particulièrement à la forme « lecture-concert » et poursuit ses recherches artistiques : lectures polyphoniques, bilingues, performées...

Francisco Cordovil

Formé en musique et en art contemporain à l'université d'Oxford Brookes, en guitare classique au Conservatoire de Lisbonne et en jazz au Hot Club de Lisbonne, Francisco Cordovil a également étudié à l'École supérieure de musique d'Hambourg. Il compose et se produit avec plusieurs formations : entre autres, le groupe de musique interdisciplinaire De Möbius, plusieurs duos de guitare classique ou encore son quartet de musique contemporaine.

Victor de Oliveira

Né au Mozambique en 1971, il s'est formé à Londres (Guildhall School of Theatre and Drama), à Lisbonne, puis à Paris au Conservatoire. Son parcours de comédien est particulièrement marqué par son compagnonnage avec les metteurs en scène Serge Tranvouéz et Philip Boulay. En 1998, il signe sa première mise en scène, *Magnificat*, d'après Pessoa. Il prépare actuellement deux créations : *Exécuteur 14* d'A. Hakim, au Portugal, et *Mistério 119* de K. Kwahulé, en France.

Dominique Nédellec

Traducteur de portugais, il vit à Figeac. Il traduit de la littérature (notamment A. Lobo Antunes, G. M. Tavares, W. de Moraes, Eça de Queirós, João Tordo), des ouvrages pour la jeunesse, des bandes dessinées (José Carlos Fernandes). Parmi ses dernières traductions parues : *La Tortue*, d'Almada Negreiros, illustrations d'Irene Bonacina (éd. Chandeigne) ; *Un dîner très original suivi de La Porte*, de Fernando Pessoa (éd. Cambourakis).